

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 90 (2012)
Heft: 3

Artikel: Das Pilzjahr 2011 ; aus der Sicht des Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrums = L'année mycologique 2011 : vue depuis le Centre toxicologique Suisse
Autor: Schenk-Jäger, Katharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Pilzjahr 2011

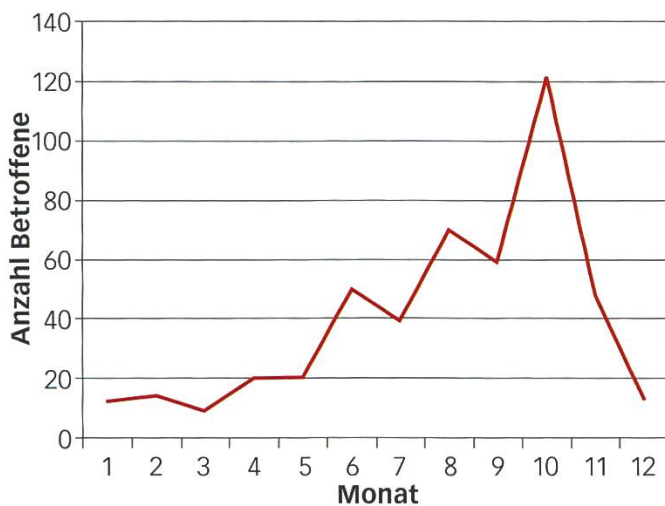
aus der Sicht des Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrums

MED. PRACT. KATHARINA SCHENK-JÄGER

2011 hat das Schweizerische Toxikologische Informationszentrum eine neue Rekordzahl an Anfragen bewältigt. Erstmals wurde die 35000er-Marke geknackt. Insgesamt wurden 35568 Beratungen durchgeführt, was einer Zunahme von 14 % seit 2006 entspricht. Die Anfragen zu Pilzen sind mit 722 Anrufen und E-Mails nur unbedeutend weniger geworden (2010: 733 Anfragen). Der prozentuale Anteil zur Gesamtanzahl Beratungen bleibt in etwa konstant bei ungefähr 2 %.

Von den insgesamt 722 Beratungen betrafen 101 Anfragen theoretische Fragen. Diese Anfragen sind vor allem dann wichtig, wenn sie vor einer Vergiftung in der Zukunft schützen, wenn zum Beispiel nach der nächstgelegenen Pilzkontrollstelle gefragt wird. 621 Anrufe betrafen 476 menschliche Patienten und 19 Tiere, darunter Hunde, Katzen, Esel, Pferde und eine Schildkröte.

Die Anzahl Beratungen im Jahresverlauf hat die saisonalen Schwankungen gut abgebildet, der Einbruch an Pilzvorkommen im September hat sich ebenfalls in der Anfragestatistik niedergeschlagen.



Insgesamt gingen 85 ärztliche Rückmeldungen ein, bei denen ein direkter Zusammenhang zwischen Pilzmahlzeit und Symptomen hergestellt werden konnte (im Vorjahr 77). Nur in einem einzigen Fall wurde eine Patientin positiv auf Amatoxine getestet. Da zuvor schon der Pilzkontrolleur in den Rüstabfällen *Amanita virosa* gefunden hatte, stellte dieses Resultat die Bestätigung des bekannten

Befundes dar. Die Symptomatik der Patientin war derart typisch für ein Phalloides-Syndrom, dass bereits vor dem Erhalt der Resultate mit der Behandlung begonnen wurde. Wie es gelegentlich vorkommt, stellte sich auch in diesem Fall die Betroffene erst viele Stunden nach der Mahlzeit im Spital vor, nachdem die erste Phase der heftigen Brechdurchfälle bereits überstanden war und sich bereits Zeichen des Leberversagens bemerkbar machten. Die unverzügliche Behandlung mit Aktivkohle, Silibinin (Gegengift) und leberschützenden Medikamenten ist (über-)lebenswichtig. Dank dieser intensivmedizinischen Behandlung konnte die Patientin gerettet werden.

Somit hat sich der Trend in Richtung einer Zunahme der Vergiftungen mit amatoxinhaltigen Pilzen (*Amanita phalloides*, *A. virosa*, *A. verna*, *Galerina marginata*, *Lepiota* sp.), wie er sich in den letzten Jahren abgezeichnet hatte, zum Glück vorläufig nicht fortgesetzt (vgl. Jahresbericht 2010 SZP 3/2011). Wachsameres Beobachten ist aber angebracht!

In der Tabelle 1 auf der nächsten Seite ist eine Übersicht der Pilzarten, welche zu Vergiftungssymptomen und demzufolge zu Arztkonsultationen geführt haben.

Rasenpilze Auch im vergangenen Jahr waren abenteuerlustige Kinder in den Gärten und Wiesen unterwegs. 119 Anfragen zu Rasenpilzen betrafen Kinder, in fünf Fällen waren Tiere betroffen. Insgesamt wurden 93 «Rasenpilz»-Patienten registriert. In 25 Fällen konnte mittels Pilzkontrolleur, respektive Notfallpilzexperten die Pilzart identifiziert werden und in den meisten Fällen Entwarnung gegeben werden. Im Vergleich zum Vorjahr haben die Anfragen zu Kinderunfällen leicht zugenommen.

Insgesamt wurden 35 Kontrolleurenberichte erfasst, davon konnten 25 mit Anfragen im STIZ verknüpft werden. So fließen wichtige Angaben zum Beispiel zur Pilzart in die Datenbank ein, sodass die Qualität der Daten verbessert werden kann. Allen Kontrolleurinnen und Kontrolleuren sei für die vorzügliche Arbeit auf und ausserhalb der Kontrollstellen herzlich gedankt!

Tab. 1 Pilzarten, welche zu Vergiftungssymptomen geführt haben | Espèces qui ont mené à des symptômes d'intoxication

Pilzart Espèce	Schweregrad Niveau d'intoxication			
	<i>leicht leger</i>	<i>mittel moyen</i>	<i>schwer grave</i>	<i>Total</i>
<i>Amanita muscaria</i>		1		1
<i>Amanita rubescens</i>		1		1
<i>Amanita virosa</i>			1	1
Röhrlinge Champignons à tubes		6		6
<i>Boletus edulis</i>		1		1
<i>Boletus luridus</i>	1	1		2
<i>Boletus radicans</i>	1	1		2
<i>Boletus satanas</i>	4	4		8
<i>Boletus</i> sp., Untergattung Sousgenre <i>Luridi</i>	1			1
<i>Bovist, n.n.b</i>	1			1
<i>Cantharellus</i> sp.		1		1
<i>Clitocybe nebularis</i>		1		1
<i>Cortinarius</i> sp.		1		1
<i>Entoloma sinuatum</i>	2			2
<i>Entoloma</i> sp.	1			1
<i>Galerina marginata</i>	3			3
<i>Lactarius deterrimus</i>	1			1
<i>Lactarius</i> sp.	1			1
<i>Lentinula edodes</i>		1		1
<i>Lepista irina</i>		1		1
<i>Leucoagaricus</i> sp.	1			2
<i>Psilocybe cubensis</i>		1		1
<i>Psilocybe semilanceata</i>	1	1		2
<i>Tricholoma pardalotum</i>		2		2
Halluzinogene Pilze, n.n.b. Champignons hallucinogènes, s.p.	2	1		3
Lamellenpilze, n.n.b. Champignons à lamelles, s.p.	1			1
Pilze, n.n.b. kommerziell erworben Champignons s.p., obtenus dans le commerce	2			2
Pilze, n.n.b. selbst gesammelt, nicht kontrolliert Champignons s.p., récoltés par la personne elle-même	6	10		16

n.n.b. = nicht näher bezeichnet | s.p. = sans préciser

L'année mycologique 2011

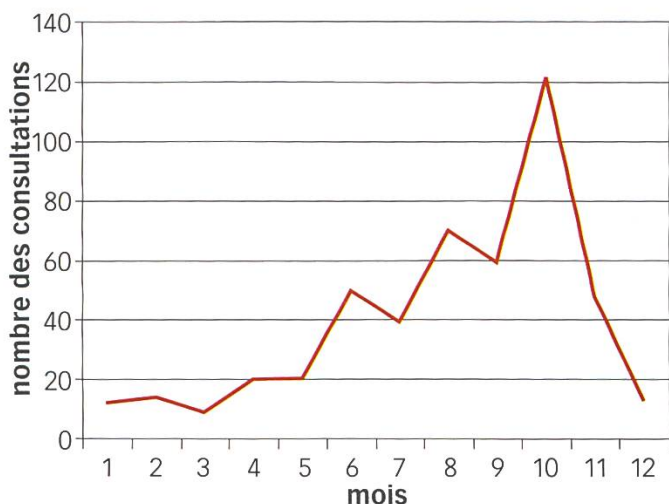
vue depuis le Centre toxicologique Suisse

MED. PRACT. KATHARINA SCHENK-JÄGER

Au cours de l'année 2011, le Centre toxicologique Suisse a franchi un nouveau nombre record de demandes. Pour la première fois, la barre des 35000 a été dépassée. En tout, 35568 consultations ont été offertes, ce qui correspond à une augmentation de 14 % depuis 2006.

Les demandes sur les champignons ont compté pour 722 appels et e-mails, à peine moins que pour 2010, avec 733 demandes. Le pourcentage des questions posées reste à 2 % du total des demandes adressées au Centre. 101 demandes concernaient des points théoriques sur le total des 722 questions. Ces demandes sont importantes avant tout, car elles peuvent protéger une personne d'une intoxication future, si l'on peut par exemple, indiquer où se trouve le poste de contrôle le plus proche. 621 appels concernaient 476 patients humains, 19 animaux dont des chiens, des chats, des ânes, des chevaux et une tortue.

La quantité des consultations est bel et bien influencée par les fluctuations saisonnières; le début de la saison reine des champignons, à savoir le mois de septembre, marque le début d'une hausse forte dans le reflet des statistiques annuelles.



En tout, un lien direct pouvait être prouvé entre le repas de champignons et les symptômes pour 85 réponses médicales (l'an passé, 77). Dans un seul des cas, la patiente a été testée positivement à l'amanitoxine, étant donné que le contrôleur de champignon avait trouvé les restes de repas des fragments d'*Amanita virosa*, le résultat était une confirmation d'un état de fait connu. Les symptômes de la patiente étaient vraiment typiques pour un syndrome phalloïdien, et

avant la réception des résultats, le traitement avait déjà été entrepris. Comme cela se présente occasionnellement, la victime s'est présentée dans ce cas, de nombreuses heures après le repas à l'hôpital, après que la première phase de fortes cholérines avait déjà été surmontée. Les caractéristiques d'un arrêt des fonctions hépatiques étaient déjà évidentes. Le traitement immédiat avec du charbon actif, la silibinine (antidote) et les médicaments protecteurs du foie sont vitaux. Grâce à ce traitement de médecine intensive, la patiente a pu être sauvée.

Ainsi, la tendance à l'augmentation des intoxications aux champignons contenant des amatoxines (*Amanita phalloides*, *A. virosa*, *A. verna*, *Galerina marginata*, *Lepiota sp.*) ne s'est pas heureusement et provisoirement pas poursuivie, comme cela était le cas au cours des dernières années, (cependant, à ce propos, voir le rapport annuel 2010, dans le BSM 3/2011). Il y a lieu de rester vigilant en observant attentivement.

Le tableau 1 à la page précédente présente une liste des espèces qui ont mené à des symptômes d'intoxication, et par conséquent, vers une consultation médicale.

Champignon du gazon L'an passé, il y eut beaucoup d'enfants aventureux dans les jardins et les prés. 119 demandes ont concernés des enfants pour des champignons du gazon. Dans 5 cas, ces appels ont concerné des animaux. En tout, 93 patients ont été enregistrés. Dans 25 cas, grâce aux contrôleurs de champignons, resp. aux experts de champignons de pelouses, les espèces ont pu être identifiées et la fin de l'alerte a pu résonner.

En comparaison avec l'année précédente, les demandes ont légèrement augmenté pour ce qui est des accidents mettant en cause des enfants.

En tout, 35 rapports de contrôleurs ont été rédigés; parmi ceux-ci, 25 ont pu être liés à des demandes formulées auprès du Centre toxicologique. Ainsi, des indications importantes ont pu alimenter la base de données afin d'en améliorer la qualité.

Que toutes les contrôleuses et tous les contrôleurs de champignons soient ici remerciés pour leur travail excellent dans les postes de contrôle pour la santé du public.

Traduction J.-J. ROTH